

Chant : L'accordéon

Serge Gainsbourg

**En attente de la partition manquante
(permet cependant d'y adjoindre un chant)**

L'accordéon

Serge Gainsbourg

Ah que la vie est cruelle, au musicien des ruelles,
Son copain, son compagnon, c'est l'accordéon
Qui c'est y qui l'aide à vivre, à s'asseoir quand il s'enivre,
C'est y vous, c'est moi, ben non, c'est l'accordéon.

*Accordez, accordez, accordez-donc,
L'aumône à l'accord de l'accordéon*

Ils sont comme cul et chemise, et quand on les verbalise,
Il accompagne au violon, son accordéon,
Il passe une nuit tranquille, puis au matin il refile,
Un peu d'air dans les poumons, de l'accordéon.

*Accordez, accordez, accordez-donc,
L'aumône à l'accord de l'accordéon*

Quand parfois il lui massacre, ses petits boutons de nacre,
Il en fauche à son veston, pour l'accordéon,
Lui emprunte ses bretelles, pour secourir la ficelle,
Qui retient son pantalon, en accordéon.

*Accordez, accordez, accordez-donc,
L'aumône à l'accord de l'accordéon*

Mais un soir par lassitude, il laissera la solitude,
Se pointer à l'horizon, de l'accordéon,
Il en tirera cinquante, centimes à la brocante,
On entendra plus causer, de l'accordéon.

*Accordez, accordez, accordez-donc,
L'aumône à l'accord de l'accordéon*